

## Discours du Pape - Rome - Les trois piliers du journalisme

Author : Rédaction RC

Categories : [Rome](#)

Date : 23 septembre 2016



Le Pape a rencontré 400 journalistes ce jeudi midi, 22 septembre 2016 en salle Clémentine. Un métier qui, s'il est accompli avec professionnalisme, est «*une colonne portante*»

Devant le Conseil italien de l'Ordre des journalistes, le Pape a proposé une brève réflexion sur trois aspects de ce métier lui semblant essentiels parce que, dit-il, il faut parfois s'arrêter pour prendre le temps de réfléchir, ce qui n'est pas toujours facile dans une profession si soumise aux deadlines.

**Comment les journalistes peuvent-ils améliorer notre société ?**

Trois éléments permettent de répondre à cette question selon François. D'abord, il faut aimer la vérité, ce qui ne signifie *«pas seulement l'affirmer»*, mais aussi *«la vivre»*. François souhaite une cohérence entre la vie, le travail et les paroles utilisées à l'antenne ou dans les colonnes des journaux. Le Pape invite les journalistes à se demander s'ils sont honnêtes avec eux-mêmes et avec les autres. Et prévient, *«aucune relation ne peut tenir et durer dans le temps si elle s'appuie sur la malhonnêteté»*. Le Pape reconnaît cependant combien il est peu aisé de *«discerner entre les nuances de gris»* : Question de temps, mais aussi parce que *«les débats politiques et les conflits sont rarement le fait de dynamiques très claires»*. Ainsi, affirme-t-il, *«la mission difficile et nécessaire du journaliste est d'arriver au plus près de la vérité des faits, et ne pas dire ou écrire en conscience, ce qu'il sait être faux»*.

Deuxième élément : être professionnel. Au-delà du manuel de déontologie, cela signifie pour François, qui a vécu une dictature en Argentine, *«ne pas soumettre son professionnalisme aux intérêts»* des uns ou des autres, qu'ils soient politiques ou économiques. *«Il ne faut pas se contenter de répondre aux préoccupations légitimes d'une catégorie mais avoir à cœur le fait d'être un des piliers d'une société démocratique.»*

Enfin, le journaliste doit respecter la dignité de chacun, car derrière les faits, il y a des hommes et des émotions, et si les journaux se jettent, la calomnie perdure. La critique est légitime, comme la dénonciation, estime-t-il, mais elle doit toujours être respectueuse de l'autre. *«Le journaliste ne peut devenir une arme de destruction des personnes ou des peuples.»*

[Source](#) Radio Vatican